

## Vague à Larmes, un spectacle pour aborder la radicalisation avec les jeunes



Comment parler de radicalisation de façon simple et efficace avec les jeunes ? La metteuse en scène Myriam Zwingel a relevé le défi avec le spectacle *Vague à Larmes*, joué avec la Compagnie Six pieds sur terre.

Des tags et du rap. Une jeune fille en sweat-shirt à capuche apparaît sur scène et chante « Droit d'exister » au milieu de la scène. Elle s'appelle Leïla, elle a 17 ans, elle vit avec sa sœur et elle est en colère : son petit ami s'est laissé embrigader par Daech, il a été arrêté à la frontière turque. Elle jure qu'elle, elle n'est pas manipulable. Jusqu'au jour où un mystérieux inconnu lui propose d'adhérer à une cause qui lui tient à cœur : la défense des animaux. Au départ, l'inconnu lui suggère juste de ne plus manger de viande. Leïla met le doigt dans un engrenage qui va rapidement la dépasser.

Myriam Zwingel a imaginé ce spectacle, *Vague à Larmes*, en janvier 2015, après les attentats de Paris, sur commande de la Maison d'arrêt d'Évreux (Eure). La metteuse en scène a inséré des intermèdes humoristiques sur le modèle du dessin animé *Vice-Versa* (2015) en faisant jouer quatre émotions (la joie, la tristesse, la peur, et la colère) par les acteurs. Le spectateur entre alors dans la tête du personnage de Leïla et voit ses sentiments discuter, se chamailler – surtout la tristesse et la colère – pour mieux se rendre compte qu'aucune émotion n'est mauvaise en soi et qu'il est plus constructif qu'elles travaillent toutes ensemble pour protéger la jeune femme d'elle-même. Myriam Zwingel indique que ces scènes sont très efficaces auprès des adolescents : « voir des émotions sur scène, c'est amusant, mais c'est aussi très parlant pour eux ». L'histoire de Leïla leur permet aussi de s'identifier : « Les jeunes comprennent tout de suite là où on veut en venir avec la cause animale. Ce sujet est plus facile à aborder pour eux, ils se concentrent sur le processus d'embrigadement ».

### Débat, atelier théâtre

Myriam Zwingel s'est inspirée du film *La Vague* (2008) pour monter ce spectacle. Ce long-métrage racontait l'histoire de Ron Jones, un professeur d'histoire allemand qui travaille sur l'autocratie avec ses élèves. Les jeunes sont persuadés qu'ils connaissent assez bien l'histoire pour ne plus jamais reproduire un régime du type du IIIe Reich. Leur professeur leur démontre le contraire en cinq jours. « Cela faisait longtemps que je voulais travailler sur ce sujet, confie Myriam Zwingel. La mise en scène des émotions permet d'osciller entre la réalité difficile du processus d'embrigadement et de la fantaisie ». Autre petit clin d'œil : les acteurs, lorsqu'ils jouent les émotions, portent des tenues moulantes noires, à l'instar des superhéros. Pour le rôle des personnages (Leïla, sa sœur Sarah, le psychologue, un ami), les acteurs portent un vêtement caractéristique comme un blouson coloré. Le spectacle mobilise aussi la vidéo de façon très efficace – un clip hypnotisant sur la souffrance animale ou la projection d'une page Facebook par exemple. Côté plateau, les décors sont minimalistes. La metteuse en scène veut laisser toute leur place aux psychologies des personnages. « Nous pouvons nous adapter à n'importe quel espace pour jouer », précise Myriam Zwingel, y compris les établissements scolaires, donc.

Après avoir vu le spectacle, la metteuse en scène peut organiser un débat ou mener des ateliers théâtre. Le spectacle peut donner lieu à des travaux sur les théories du complot, sur les processus d'embrigadement, mais aussi sur ses émotions et sur l'importance d'avoir une bonne estime de soi. [www.six-pieds-sur-terre.fr](http://www.six-pieds-sur-terre.fr)